

# Les sursis aux expulsions des petits locataires

### La Commission de législation modifie le projet voté par la Chambre

Paris, 29. — La Commission de législation civile a examiné la proposition de loi votée hier par la Chambre et tendant à surseoir aux expulsions des locataires.

Après avoir entendu le garde des Sceaux, la Commission a décidé d'adopter le principe de délai de grâce en faveur des locataires, mais elle a estimé que ce délai ne devait être applicable qu'aux seuls locataires pouvant bénéficier de la présomption de l'art. 7 de la loi du 31 Mars 1922, c'est-à-dire aux locataires habitant Paris ou dans un rayon de 50 km. autour des fortifications et aux locataires des communes d'une population supérieure à 10.000 habitants.

Le texte voté par la Chambre faisait bénéficier de ce délai de grâce tous les locataires sans distinction de résidence, en compensation de cette restriction apportée au régime de la Chambre, la Commission a élevé de 6.000 à 8.000 fr. le montant du chiffre des loyers pour lesquels le délai de grâce peut être sollicité. Enfin, elle a décidé qu'aucun recours ne pouvait être formé contre les décisions rendues en la matière.

La Commission a désigné M. Morand comme rapporteur.

# Le Sénat va discuter aujourd'hui

Le Sénat a décidé de se réunir ce matin pour la discussion du projet de loi ci-dessus, tendant à surseoir aux expulsions des locataires.

Auparavant le Sénat avait discuté la proposition tendant à améliorer la loi de 1885 sur la surveillance des étalons. La proposition fut adoptée.

# La suite terrible d'un rêve banal

Une femme blessa grièvement son époux qui dormait

Paris, 29. — M. et Mme Strule, demeurant 11, rue Saint-Médard, s'étaient couchés tranquillement. Le mari dormait d'un profond sommeil, quand, soudain, il fut réveillé par sa femme, qui lui dit :

— Je viens de rêver que tu me trompais.

— Laisse-moi tranquille, répondit le mari. Moi aussi je rêvais. J'étais loin de toi et bien plus heureux.

— Alors, c'est vrai, s'écria l'épouse furieuse.

Elle se leva, s'empara d'un couteau de cuisine et en frappa à la poitrine Louis Strule qui, sans se douter de ce qui se passait, s'éleva redormir.

Le blessé a été transporté à l'Hôpital Cochin.

La meurtrière a été consignée à la disposition du Parquet.

# Union des familles nombreuses des P. T. T.

On nous communique :

L'Union des familles nombreuses des P. T. T. est définitivement constituée, en dehors de toute affiliation avec les Ligues existantes.

Elle a pour objet de défendre les intérêts professionnels, matériels et moraux de ses membres, pères et mères, ayant au moins trois enfants.

A l'égard des autres groupements corporatifs et de quelque tendance qu'ils soient, l'Union observera la neutralité la plus absolue.

L'Union est présidée par M. Blanchard, inspecteur à la direction de la Seine, à qui les adhésions doivent être adressées.

La cotisation est fixée à 4 francs par an pour les membres actifs et 1 franc pour les membres adhérents : les uns et les autres versent en outre un droit d'entrée de 1 franc.

Les statuts sont envoyés sur demande, accompagnés d'un timbre pour la réponse, adressée au président.

# Emploi de rédacteur à la préfecture de police

Un concours pour l'emploi de rédacteur des bureaux de l'administration centrale de la Préfecture de police aura lieu à Paris, le 30 février prochain.

Les intéressés peuvent avoir connaissance à la Préfecture du Nord (1<sup>re</sup> division, bureau du secrétariat général), des conditions d'admission au dit concours.

# Légion d'honneur

L'Officiel annonce la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, de M. Jules Soltoux, directeur de l'École de Rééducation des Mutilés de Tourcoing.

# La malle de M<sup>me</sup> Bessarabo n'a pas été vendue

MAIS LE RESTE DE SON MOBILIER A ÉTÉ MIS AUX ENCHÈRES

Paris, 29. — A l'Hôtel Drouot, salle 17, on a vendu hier, le mobilier de Mme Bessarabo. Comme public, des marchands qui se disputaient sans entrain le salon dont les dorures étaient la seule richesse, un piano fatigué, des objets d'art en toc, un amas d'autres meubles d'une désespérante banalité. La bibliothèque aux trois cents bouquins, dont Héra Myrtil était si fière, n'ont même pas les honneurs d'une enchère sérieuse. Quant à la collection complète des œuvres de la condamnée, avec sa photographie en robe de bal, elle est restée lamentablement pour compte.

On attendait la fameuse « malle ». Mais belle-ci a été conservée par le greffe criminel.

# Le squelette d'un héros sur l'épave du "Liberté"

Toulon, 29. — On a découvert hier à bord de l'épave du « Liberté », en descendant le pont supérieur, deux squelettes, dont l'un peut être identifié grâce à l'uniforme qui portait deux galons et des parements violets.

Il a été établi que ces ossements étaient ceux du mécanicien principal de 2<sup>e</sup> classe, Lestin, qui trouva une mort héroïque au moment de l'explosion du « Liberté », en allant ouvrir les vannes des soutes.

Afin de perpétuer le souvenir de Lestin, la marine a donné son nom à un contre-torpilleur d'escadre.

# Un incendie a fait plusieurs millions de dégâts

Lyon, 29. — Un violent incendie s'est déclaré hier nuit dans un immeuble de cinq étages du quartier des Terreaux, rue Lafont, où se trouvent de nombreuses maisons de cocher.

Malgré la promptitude des secours, la maison entière a été consumée. Les dégâts, évalués à 10 millions, ont été couverts par l'assurance.

# Une belle affaire de pétrole au Mexique

Londres, 29. — On mande de Mexico qu'un consortium de capitalistes français, anglais, belges et italiens a obtenu du gouvernement mexicain une très importante concession pétrolière. Le consortium reçoit le droit exclusif d'exploration du pétrole dans toutes les zones fédérales de Mexico, y compris les rivières et les lacs. Le consortium a lui-même reçu 40 % de la production brute, mais il ne devra aucun impôt sur le pétrole extrait.

# La Chambre a poursuivi la discussion du Budget

### Elle a voté le Budget des Finances

L'ordre du jour de la Chambre appelait hier matin la suite de la discussion du budget des Finances.

M. BELLET fit ressortir que la révision décennale de l'impôt foncier serait du plus grand intérêt, car la matière imposable s'est considérablement accrue.

M. de Lasteyrie se déclara tout disposé à faire procéder à la révision du cadastre, opération qui fut retardée par les travaux nécessités par le recouvrement de la taxe sur les bénéfices de guerre.

Le ministre demanda d'autre part à la Chambre l'assurance que les percepteurs pouvaient toujours rembourser les sommes perçues en trop, quand les réclamations étaient justifiées et sous réserve que ces réclamations ne fussent pas suspensives du recensement de l'impôt.

Les chapitres 75 à 128 du budget des Finances ont été adoptés.

Le débat fut repris à la séance de l'après-midi.

Sur l'intervention de BOUSSION, le ministre des Finances promit d'étudier la question du relèvement des indemnités des brigades douanières.

Tous les chapitres du budget furent adoptés.

Ce matin, discussion du budget des Affaires étrangères.

# La suite terrible d'un rêve banal

Une femme blessa grièvement son époux qui dormait

Paris, 29. — M. et Mme Strule, demeurant 11, rue Saint-Médard, s'étaient couchés tranquillement. Le mari dormait d'un profond sommeil, quand, soudain, il fut réveillé par sa femme, qui lui dit :

— Je viens de rêver que tu me trompais.

— Laisse-moi tranquille, répondit le mari. Moi aussi je rêvais. J'étais loin de toi et bien plus heureux.

— Alors, c'est vrai, s'écria l'épouse furieuse.

Elle se leva, s'empara d'un couteau de cuisine et en frappa à la poitrine Louis Strule qui, sans se douter de ce qui se passait, s'éleva redormir.

Le blessé a été transporté à l'Hôpital Cochin.

La meurtrière a été consignée à la disposition du Parquet.

# Près de Mons, cinq bandits attaquent un train

Mons, 29. — Hier matin, vers 2 heures, un train de marchandises venant de Haine-Saint-Pierre se trouvait à l'arrêt devant le tunnel de Braine-le-Comte ; à ce moment un individu surgit, brandissant un revolver dans chaque main, devant le serre-frein qui se trouvait dans sa cabine et lui intima l'ordre de ne pas bouger, tandis que quatre autres bandits montaient dans un wagon qu'ils fracturèrent.

Ils ne purent d'ailleurs rien emporter, ce wagon ne renfermant que de très gros colis. Le train se remit en marche et les bandits sautèrent sur la voie.

Ce ne fut qu'à destination que le serre-frein put faire sa déclaration. Le parquet de Bruxelles s'est rendu sur les lieux de l'attentat.

# Dances antiques et champagne moderne

New-York, 29. — Isadora Duncan qui, à l'Académie de musique de New-York avait essayé de se livrer à une danse plus ou moins folle — on sait qu'elle venait de recevoir des nouvelles de l'état précaire de la santé de la grande Sarah — et n'avait pas eu le succès qu'elle espérait, explique aujourd'hui qu'elle n'était pas, à ce moment, dans son état normal et ne savait pas trop ce qu'elle faisait.

« Noël, dit-elle, a été pour moi une période assez dure. Nous avons reçu du champagne à flots. Mon mari et moi avons l'habitude du vin, mais après avoir pris ce champagne, nous étions très malades ».

# Une maison s'est écroulée et 12 ouvriers ont été blessés

Bruxelles, 29. — (De notre corr. partic.)

Vendredi, vers midi, une maison en construction à Uccle, dont les murs s'élevaient à une hauteur de 20 mètres, s'est écroulée entraînant sous ses ruines douze ouvriers qui ont tous été blessés.

Les victimes de cet accident, dont les causes ne sont pas connues, ont été transportées à l'hôpital. Deux sont dans un état grave.

# Une malin mystérieuse tua deux amants

Turin, 29. — Ils s'étaient donné rendez-vous dans un restaurant des environs de Cornigliano-Ligure. Mme Attilia Franceschi ne craignait pas d'être vue par son mari, car il était resté à la maison, souffrant. Lui, Roger Barcati, très beau jeune homme, avait pris toutes ses précautions pour ne pas compromettre son amour. Mais, assis à table dans le restaurant, deux coups de fusil sont tirés dans leur direction ; les deux amants tombent mortellement blessés.

La police a la preuve que ni le mari de Mme Franceschi, ni son père, n'ont pu commettre le crime.

La tragédie reste mystérieuse.

# La langue française en Flandre belge

ELLE RESTERA PRÉFÉRÉE au JARGON DE KAEKÉBROEC

Bruxelles, 29. — La campagne pour le « Grand français » est menée tout aussi activement en Flandre qu'en Wallonie. Bien que la plupart des députés catholiques aient voté la flamandisation, un des organes les plus orthodoxes de ce parti, le « Bien public », qui paraît à Gand même, vient de publier un article très intéressant dans lequel il déclare que même si le Sénat devait ratifier le vote émis par la Chambre, la situation linguistique en Flandre ne changerait guère. Le journal conclut, disant :

« Les familles aisées, soucieuses d'instruire leurs fils et leurs filles à un langage correct, les envoient faire leurs études à Bruxelles et Wallonie. Les classes instruites ne consentiront jamais pour leurs enfants au jargon de Kaekebrec. La nécessité d'une instruction française est toujours d'hui plus évidente qu'il y a six siècles pour les Flamands de classe moyenne et supérieure ».

# La Journée Sportive

### Football-Association Course à pied

# Les prochaines rencontres

Nouvel An Sportif

Après les fêtes de Noël, nous allons aborder ceux du renouvellement de l'année.

Au programme de la journée du 31 décembre, se figurent des rencontres peu importantes. Les Fivois nous en voudront pas de faire entrer dans cette catégorie leur réunion de demain.

A Tourcoing, deux rencontres.

Rue de Gand, Union Sportive Tourquennoise contre Association Sportive Tourquennoise ; rue de Vår, Oxygène Club de Tourcoing contre Excelsior Club de Tourcoing.

A Roubaix, rien.

A Lille, rien, si pardon, à Fives, challenge Internationale Aux prises, Racing Club de Roubaix (mixte), puisqu'il sera amputé des Mathieu, Wattine, Cocheux, et le Sporting Club local.

Le 1<sup>er</sup> janvier, tous les footballers en profiteront pour rendre visite à leurs parents. Rencontre toute amicale, cela se comprend.

A Bruxelles, rien.

Le bureau de la Ligue du Nord a composé l'équipe avec les meilleurs éléments disponibles, mais resté à savoir s'ils donneront satisfaction. C'est une autre question !

Les Belges, chez eux, sont invincibles ; aussi, une victoire française nous surprendrait outre mesure ; nous ne serions pas les seuls.

Nous plaignons à l'avance la ligne intermédiaire et le trio défensif. Qu'est-ce qu'ils vont prendre pour leur grade ? ?

# Lille contre Paris

OLYMPIQUE LILLOIS (JUNIORS) ET CLUB ATHLÉTIQUE DU XIV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS (JUNIORS).

Lundi prochain, 1<sup>er</sup> janvier, à 14 heures précises, se déroulera sur le magnifique ground de l'avenue de Dunquerque à Lille, le match des Juniors de l'Olympique Lillois et du Club Athlétique du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Nombreux seront les amateurs de ballon rond qui viendront applaudir ces deux excellents joueurs de footballers, dont plusieurs déjà se révèlent comme des futures étoiles.

Deux équipes seront formées comme suit :

Olympique Lillois : nous Vilette ; arrières, Devos, Vandebosche, demis, Christin, Vandepitte, Riez ; avants, Dieussart, Demaille, Deschamps, Pluquet R. Variot ; remplaçant, Jemont.

Club Athlétique du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris : goal, André ; arrières, Anlat, Meyer ; demis, Saunier, Darragon, Delfosse ; avants, Paniel, Pierson, Redal, Mercier, Arnal ; remplaçants, Barbas, Hérod.

# Racing Club Lille

L'équipe première rencontrera, dimanche 31 décembre, l'équipe correspondante du C. A. Novo, à 14 heures 15, au Stade Charrier, Sautai, Cateau, Lelièvre, Hénocq, Claes, Fias, Remplacant : Deroutin, Guimé. Équiers non convoqués : entraînement général.

# Club des Supporters « Allez L.O. L. »

Déplacement à Amiens, le 7 janvier ; gratification pour les membres précédemment bénéficiaires d'une allocation spéciale et 50 % de réduction pour tous les autres membres.

Inscriptions reçues par écrit au siège, Café Saint-Michel, place Philippe-Lebon, jusqu'au 3 janvier inclus.

# Sporting Club Fivois

S. C. F. I. A. contre Racing-Club de Roubaix A. à 13 heures terrain Virolet, rue des Minimes, à 13 heures 30. Convoqués : Berteux, Elyon, Vondepoel, Cheuva, Berthelet, Verbrugge, Henno, Waquet, Collard, Lecat et Vaquet.

S. C. F. V. contre le Racing Club de Roubaix, à 10 heures. Rendez-vous à l'entracte, place du Théâtre, à 8 heures et demie. Convoqués : Van Wasseleer, Puyas, Dubus, Fauverge, Dubois, Gracq, Zermans, Pottier, Le Calenne, Dhaene, Flich.

S. C. F. III. contre F. C. des Sport III, à Fives, à 10 heures. Rendez-vous au vestiaire à 9 heures un quart. Convoqués : Verbeke, Billot, Van Wasseleer, Victor, Bertrand, Delcroix, Nachtergeel, Van Brussel, Mahieu, Vondepoel, Hennebel.

S. C. F. IV. contre le Club Sportif d'Erquinquin. Rendez-vous au Bar Chagnot, place de la Gare, à 12 heures un quart. Convoqués : Meurillon, Béc, Catry, Roestrasser, Bellanger, Thomas, Dervaux, Ballien, Lesaffre.

S. C. F. V. contre les Carabiniers Lillois à la Stade militaire, à 9 heures 30, place de l'Espérance, chez Deke. Convoqués : Caurin, Nachtergeel, Desmarckel, Plassant, Génicot, Grison, Lefebvre, Waquet, Grandgnange, Mauroy, Grison.

S. C. F. VI. contre le Football-Club de Marquette IV. Rendez-vous au Tir-a-Loques, à 9 heures 15. Convoqués : Loeffelant, Peryon, Lombert, Rémy, Delhaye, Bonnin, Dhuseyn, Merlin, Caro, Tahon, Vreot.

S. C. F. VII. contre U. S. Pérenchies III, au Tir-a-Loques, à 9 heures 15. Rendez-vous au Racing Club de Roubaix, à 10 heures. Convoqués : Portalis, Sylva, Roger, Ridez, Duriez, Dilly, Berckman, Verdère, Chandelier, Jovenet, Lénard, Moser.

# Carabiniers Lillois

La 1<sup>re</sup> équipe recevra le Sporting-Club Fivois 6. Coup d'envoi à 8 h. 15 au Stade militaire. Convoqués à 8 h. 15, au Stade Charrier, Sautai, Cateau, Parys, Derache, Bigotte. Remplacant : F. Fauconnier.

La deuxième équipe jouera l'Étoile-Club Lillois 3. Coup d'envoi à 8 heures 30 à l'Espérance, terrain de l'Étoile. Convoqués à 8 heures au Stade militaire : M. Fauconnier, Daelelloy, Vandarlin, Descarpentiers, Sombret, Périard, Courmont, Lefebvre, Hénocq, Claes, Fias, Remplacant : Deroutin, Guimé. Équiers non convoqués : entraînement général.

# Bagarres, Attentats EN ITALIE

A Bracciano, un fasciste a été tué et plusieurs autres personnes blessées

Rome, 29. — A Bracciano, petite localité située à environ 80 kilomètres de Rome, et à la suite de l'arrestation d'un nommé Faustini Luigi, expulsé du parti nationaliste, un conflit a éclaté entre les parents de Faustini et un groupe de fascistes.

A Afragola, on compte dix blessés après une panique

A Afragola, pendant que les nationalistes inauguraient leur nouveau local, un conseiller provincial tira du balcon de la maison communale un coup de revolver.

Une panique épouvantable s'ensuivit. De nombreux coups de feu furent tirés. On compte dix blessés plus ou moins gravement.

Une bombe a été lancée contre une caserne à Vérone

Rome, 29. — Une rixe s'est produite à Espagnole, entre des fascistes et des marins espagnols.

À la suite de propos outrageants pour le fascisme, tenus par ces derniers, un Italien reçut un coup de couteau dans la jambe droite ; immédiatement, ses camarades attaquèrent les Espagnols.

Les combattants furent séparés par la police.

Deux Espagnols blessés, ont été transportés à l'hôpital. Les autres ont été mis en état d'arrestation.

Un signal qu'une bombe a été lancée contre la caserne des carabiniers, à Vérone. La grand'porte de la caserne a été endommagée.

Pour venger un des leurs, les fascistes incendièrent une maison

A Noale, province de Venise), un nommé Furlan, fasciste, qui se rendait en bicyclette à Briana, fut tout à coup arrêté par quatre individus parmi lesquels Aurelio Farnengo, membre du parti populaire.

Furlan fut blessé et jeté dans un fossé. Avertis de cet attentat, un groupe de fascistes se dirigea vers la maison de Farnengo ; ils furent accueillis à coup de feu.

La maison fut le feu à la maison. Un combat s'engagea entre les fascistes et les membres de la famille Farnengo ; il y eut des blessés des deux côtés, dont plusieurs grièvement.

# A l'aide d'une famille malheureuse

NOUVEAUX ENVOIS

Nous avons encore reçu à l'adresse de Mme Vve Caffier, d'Éstrée-Blanche et de ses six petits enfants dont nous avons signalé la noire misère, les sommes suivantes :

De M. Depres, à Harnes, 50 fr. ; De M. et Mme Quinyn-Lille, 5 fr. ; Auguste Désiré, au Mont sans pareil, à Verquign, 5 fr. ; Mme Édouard Desallez, rue de Courtrai, à Lille, 100 fr. ; Anonyme, 6 fr. ; M. et Mme Roos, marchands de journaux à Marquas-Barboul, 3 fr. ; Un Communiste anonyme, Alphonse Decroly, Lille, 5 fr. ; M. et Mme Rousselle-Dejave, à Rouges Barres, 15 fr. ; M. et Mme Quinyn-Lille, à Rouges Barres, 5 fr. ; M. et Mme Vanler, à Avelin, 3 fr. ; M. et Mme Pander Eht, à La Madeleine, 3 fr. ; M. et Mme Penick, à La Madeleine, 3 fr. ; M. Denoux, à La Madeleine, 2 fr. ; M. et Mme Lefebvre, à La Madeleine, 1 fr. ; Mme Worms, à La Madeleine, 1 franc.

Nous avons envoyé cet argent à Mme Caffier, au nom de qui nous remercions ces nouveaux donateurs.

# Un appel de Tchitchérine au peuple américain

### Le délégué russe préconise le désarmement naval universel

Lausanne, 29. — M. Tchitchérine, commissaire aux affaires étrangères, chef de la délégation des Soviets à Lausanne, vient d'adresser en anglais, au peuple américain, la proclamation suivante :

Le Peuple Russe espère et désire ardemment pouvoir dans l'année qui commence dans la paix et la tranquillité, rétablir la production, reconstruire la prospérité de la Russie.

C'est une tâche d'intérêt général.

Le peuple Américain se tiendra-t-il à l'écart ? Le peuple Russe n'a pas de désir plus pressant que de s'assurer la coopération du peuple américain.

Je suis venu pour une œuvre de paix ; nos espérances ont été réduites.

Les navires de guerre étrangers pourront croiser sur nos rives du sud ; il en résultera de réciproques armements navals.

A nos espoirs de paix, d'autres opposent un système de perpétuelle menace militaire ; mais nos espérances ne seront pas déçues.

Le désarmement naval a été commencé à Washington et la Russie travaille dans le même sens.

Le désarmement peut être partiel ou complet, mais il faut qu'il soit universel ; alors seulement, il sera efficace.

Le désarmement naval universel est la seule solution positive de la question des détroits.

# Des voleurs ont assassiné

Un gamin fusilla sa patronne

Bordeaux, 29. — Un crime vient d'être commis dans la banlieue bordelaise. Le meurtrier est un enfant de 17 ans, Camille Bart, qui à Villeneuve-d'Ornon, a tué sa patronne d'un coup de fusil à bout portant. Le vol serait le mobile du crime.

Camille Bart, qui avait été placé chez sa victime par l'administration de l'Assistance publique, est en fuite. La police le recherche. Le parquet vient de se transporter sur les lieux.

# Un inconnu tua un facteur

Le Puy-en-Velay, 29. — Près de Pradelles on a découvert ce matin, sur la route Nationale, le cadavre de M. Cappelani, facteur-receveur à la Sauvetat, qui devait effectuer ce jour même un versement de 8.800 francs à la recette de Pradelles. Près de lui gisait, éventré, 1<sup>er</sup> sac de 200 francs qui devait contenir cette somme. Le facteur avait été tué d'une balle de revolver dans l'aîne.

# 40 personnes asphyxiées par du gaz d'éclairage

Londres, 29. — A la suite d'une fuite de la principale conduite de gaz dans une rue de Bethnalgreen, faubourg Est de Londres, une quarantaine de personnes ont été intoxiquées. Trois sont mortes et sept ont été hospitalisées. Les autres ont été moins fortement atteintes.

L'incident est dû au fait que le gaz qui s'était accumulé entre les conduites et l'asphalte de la rue, a pénétré hier soir dans 60 nombreuses maisons.

# On songe à faire la paix en Irlande

Des pourparlers auraient été engagés dans un lieu secret

Londres, 29. — Suivant des nouvelles d'Irlande, il apparaîtrait que des pourparlers de paix se seraient engagés hier entre le gouvernement et certains chefs irréguliers. Le lieu de cette conférence — qui se tiendrait dans la banlieue de Dublin — est gardé secret.

Plusieurs membres du cabinet de Dublin et un certain nombre d'officiers de l'armée régulière auraient déjà quitté Dublin à cet effet. Du côté des républicains, les délégués seraient les généraux Breen et Lynch.

Ce sont les insurgés qui ont proposé au gouvernement de convoquer cette réunion.

Néanmoins, les extrémistes attaquent encore les réguliers

Cela n'empêche pas les extrémistes de continuer leurs attaques contre les troupes régulières. Une automobile militaire qui traversait Augher street, à Dublin, a essuyé le feu d'un certain nombre d'individus embusqués dans une allée. Une bombe fut lancée et explosa derrière la voiture, sans blesser personne. Les soldats ripostèrent et blessèrent un des assaillants, qui fut arrêté. Au moment de l'attaque, la rue était noire de fumée et une terreur a été grièvement blessée.

Quatre-vingt-dix insurgés qui étaient enfermés à la prison de Galway ont été relâchés sur la promesse qu'ils ne reprendraient pas les armes contre les forces du gouvernement.

# A Dublin, une énorme bombe causa de nombreux dégâts

Dublin, 29. — Hier soir, à 8 heures, une formidable explosion ébranla les vitres d'une partie de la ville de Dublin : une énorme bombe venait d'exploser dans un rayon de 100 mètres.

On signale un certain nombre de blessés. Un témoin oculaire raconte avoir vu une automobile, que l'on croit appartenir aux républicains, s'arrêter à l'endroit où eut lieu l'explosion ; un homme en descendit, déposa à l'intérieur d'un magasin un paquet suspect auquel pendait une mèche qui alluma la bombe et qui se consuma dans la voiture, puis s'éloigna à toute vitesse.

# Le Consul d'Irlande à New-York a été retrouvé sain et sauf

Londres, 29. — Le mystère de la disparition de M. Mac Grath, consul de l'État libre d'Irlande, à New-York a été éclairci aujourd'hui lorsqu'on a appris qu'il s'était simplement d'une invasion du consulat irlandais à laquelle prirent part M. Laurence Ginnell, ancien membre nationaliste irlandais au Parlement britannique et M. Lindsay Crawford, ce dernier habitant Montréal, mais originaire d'Irlande, tous deux accompagnés de quelques hommes résolus.

Produisant un document sol-disant signé par M. Valera, M. Crawford déclara avoir été nommé consul irlandais et demanda à M. Mac Grath de quitter les lieux.

Certaines nouvelles, cependant, mais les républicains irlandais prirent possession des locaux. M. Mac Grath a été retrouvé sain et sauf ce matin.

# La terrible colere d'une brute

### Un brocanteur de Louvroil a tué sa maîtresse

Informé qu'une nommée Deconinck Rosalie, 49 ans, née à Walsmeire, Boisfort (Belgique), avait été violemment frappée par son amant, Moine Eugène, âgé de 35 ans, brocanteur à Louvroil, M. Lapouille, commissaire de police ouvrit une enquête, qui a établi ce qui suit :

Le 21 courant vers 7 heures du soir, Moine se trouvait en état d'ivresse au cabaret tenu par Despechel Georges, route d'Avoyes, près de Valenciennes, où il fit des rencontres avec son amant, Moine Eugène, qui lui fit des reproches mécontents. Moine répondit par les injures les plus grossières puis, comme son amant voulait se retirer, il le saisit par les épaules et lui frappa violemment la tête contre le mur à plusieurs reprises.

Moine ayant été expulsé du débit, son amant s'enfuit avec une porte de derrière et rentra à son domicile, chemin d'Hautmont. Elle y trouva sa fille, Voet Marguerite, âgée de 22 ans, qui remarqua les traits altérés de sa mère. Peu après, Moine rentra à son tour.

La jeune fille sortit à ce moment. Que se passa-t-il alors entre les deux amants. On ne le sait pas exactement, mais toujours est-il que lorsque la jeune fille rentra, elle trouva sa mère assise sur son lit, les yeux hagards se plaignant de vives douleurs dans la tête. La malheureuse perdit bientôt connaissance, son état empira de jour en jour et le 26 décembre, elle expira. Avant de mourir, elle put toutefois répondre affirmativement à sa fille, qui lui demandait si c'était Moine qui l'avait tuée.

Moine est disparu de la commune depuis cette scène de brutalité. Le Parquet d'Avoyes est descendu sur les lieux jeudi à quatorze heures.

# Les boyautiers de La Villette se sont mis en grève

Paris, 29. — Les boyautiers des abattoirs de La Villette qui avaient demandé l'augmentation de 40 francs par semaine n'ayant pas obtenu satisfaction, se sont mis en grève ce matin.

Sur 121 travailleurs, 20 seulement se sont présentés aux abattoirs.

A Vaugrigny, on craignait des tentatives de débauchage et la Préfecture de police avait fait établir un service d'ordre ; quelques grévistes se sont présentés, mais ont été expulsés.

# Un mouvement révolutionnaire de courte durée à San Salvador

Le gouvernement de la République de San Salvador a réprimé, en quelques heures, un mouvement révolutionnaire d'ordre politique.

# DERNIÈRE HEURE

# La Politique Alliée pour les Réparations

L'Angleterre et l'Italie s'opposent à une occupation militaire

Londres, 29. — La politique qu'aurait admise le cabinet britannique réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Bonar Law, porterait surtout sur les points suivants concernant les réparations : Obligations de l'Allemagne ramenées de 40 à 50 milliards de marks-or et mesures rigoureuses en cas de non paiement ; pas d'occupation militaire, mais des sanctions économiques ; contrôle sérieux sur les livraisons en nature et hypothèque plus directe sur les exportations.

Il n'y aurait pas de prises de gages ; un moratorium de 2 ou 4 ans.

Enfin, la Grande Bretagne accepterait certains bons (C ou équivalent à créer) en paiement des dettes alliées et procéderait peut-être même à certaines annulations si la France devrait procéder également à la remise de certaines dettes d'Illyrie.

D'autre part, on précise à Rome, dans les termes suivants, la mission que M. Mussolini a confiée au Marquis Della Torretta :

1. Suivre la ligne tracée par le memorandum présenté à Londres.
2. Aucune participation de l'Italie à l'occupation de territoire en Allemagne.
3. Favoriser la thèse des sanctions économiques.

On annonce que le Marquis Della Torretta et le Marquis Salvago Ragli partiront demain matin pour Paris.

# Les Cheminots conservent l'indemnité de vie chère

Paris, 29. — Un communiqué du Syndicat professionnel des Cheminots fait connaître qu'une délégation de la Fédération a été reçue aujourd'hui au Ministère des Travaux Publics où l'assurance lui a été donnée que les Cheminots conservent comme les Fonctionnaires le droit à l'indemnité de « vie chère » et que la Fédération sera autorisée à émettre son avis et faire éventuellement des suggestions au sujet du projet de statut des retraités actuellement à l'étude.

Le communiqué du Syndicat ajoute que le ministre a promis de hâter la solution des réclamations des cheminots concernant les indemnités de résidence.

# La formation de la classe 1923

D'après l'arrêté qui vient d'être signé par le Ministre de la Guerre, le recensement de la classe 1923, commencé le 1<sup>er</sup> décembre 1922 dans les conditions prévues par l'instruction du 20 octobre 1920, se poursuivra jusqu'à l'unique publication du tableau de recensement qui aura lieu le dimanche 7 janvier 1923.

Par suite et conformément à la loi, le délai prévu pour la remise à la Mairie des passeports militaires expirera le 17 janvier 1923 au soir.

La date d'ouverture de la session ordinaire des Conseils de révision est fixée au 18 janvier 1923 et la date de clôture au 18 avril suivant.

# L'assassin de fiancés de Morhange a avoué

Metz, 29. — Le tirailleur algérien Lebel katcha, en garnison à Morhange, arrêté sous l'inculpation d'avoir tué à coups de fusil, M. Pouillon et sa fiancée Mlle J. Souchon dans la soirée du 24 décembre, est entré aujourd'hui dans la voie des aveux.

Il a prétendu avoir agi par vengeance, Pouillon avec lequel il y a quelques semaines il avait eu une altercation l'ayant traité de « bleu ».

Il est établi toutefois que le meurtrier a pris dans les poches de Pouillon, un portefeuille et une montre et en outre qu'il s'est approprié le réfrigérateur de Mlle J. Souchon.